

## Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 11 octobre 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (180r, 181v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 11 octobre 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45378>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 octobre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Savardan, Auguste \(1792-1867\)](#)

Lieu de destination La Chapelle-Gaugain (Sarthe)

# Description

Résumé Godin invite Savardan à venir au Familistère. Il répond aux remarques faites par Savardan sur la dénomination des classes de l'éducation au Familistère. Sur le berceau de la nourricerie du Familistère et l'usage du son pour matelas. À propos d'Alphonse Latron : Godin n'est pas favorable à sa venue.

## Mots-clés

[Critiques](#), [Économie domestique](#), [Éducation](#), [Enfance](#), [Hygiène](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées [Latron, Alphonse](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : nourricerie et pouponnat](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 07/03/2025

---

Chers Monsieur et ami

mes occupations incessantes m'ont fait oublier de vous répondre il n'y a pas un autre motif pour m'empêcher de marquer de ce devoir vers vous qui est en même temps un plaisir pour moi

je verrai avec plaisir arriver le jour où vous viendrez voir une fondation qui est certainement ce que la terre contient de plus rapproché de toutes vos aspirations et qui certainement dépassera que vous pourrez dans augsburg

quant à vos réflexions sur la discrimination des classes de l'éducation ou l'Amithéâtre soyez certain que je m'ay suis pas plus arrêté que je m'arrête aux critiques que bon peut faire de moi même de l'Amithéâtre. ces mots sont aujouts la discussion sur ce point devient inutile, a quel importe ce qu'il représente de bonnes choses traduites dans les faits par un pratiquant aussi peu de plus instruits

à propos du geoponat vous aviez indiqué l'usage de son dans votre outrage dont je vous demande pardon de ne pas me rappeler en ce moment le titre) pour servir de manteau aux enfants. vous

M. Savardan

employons bien le son a ut usage mais  
nous ne pourrons réussir a le faire comm  
sous l'indigence

si le son est de matthes a l'enfant  
au moyen d'un petit drap que l'on étend  
dessus, tandis que nous nous nous-mêmes  
de le mettre en plein son nous avons  
voulu essayer le moyen qui est naturel pour  
le procurer une économie assez importante  
de linge et de lessive. mais au lieu de  
nos enfants de mettre une grande difficulte  
vient largement nous faire perdre cet avantage  
apparent. la nature du corps des enfants  
fait subir sur leur blanche grise le son  
qui y est attaché au moyen de l'enduit  
dont chaque nuit il sortent plus ou moins  
de courrir. et le son ainsi collé resiste  
peulement au lessage et rend le laver  
des enfants plus difficile et plus long.

avec vous cependant la méthode que  
vous indiquerez. si elle vous a réussi a que  
tient notre indigence je vous serai obligé de  
me faire le dessus

au sujet de Mr Latreux je ne vois pas  
la chose possible que je puis prendre la respons  
abilité de défaire quelqu'un. et je me sens  
aussi moralement engagé a faire ce que je pourrai  
que cela y donnerait lieu dans le cas qui le  
exigeant et laissant aux autres leur liberté  
Dans leurs mouvements j'ai aussi banni de  
la maison

Votre tout dévoué

Godin